

La campagne dans l'île de Luçon.

Washington, 26 janvier.—Le général Otis envoie le rapport suivant sur les opérations d'hier dans l'île de Luçon: Manille, 26 janvier.

La cavalerie de Hays, annonce de Santa Cruz, a chassé l'ennemi de Luzon, de Tayabas et de villes voisines, a délivré vingt prisonniers espagnols et cinq femelles d'anciens prisonniers espagnols emmenés par petits détachements dans les montagnes. Ses ennemis sont dispersés. Ils sont, pour la plupart, réfugiés dans les montagnes. Les prisonniers amenés partent demain, ne sachant sur quel endroit, Hays a un homme tué, trois blessés mortellement et deux légèrement blessés. Signé: OTIS.

Occupation de ports à l'île de Luçon.

Washington, 26 janvier.—La décade suivante du général Otis au ministère de la guerre: Manille, 26 janvier.

Les troupes de Kubbe ont occupé les ports de Luçon, de Sorogon, de Dunsel, de Bulan, d'Albay et de Compostela. Le sud-est de l'île de Luçon, de l'île de Virac et de Cantanarosa. Elles occuperont probablement demain soir les ports de Calayan, de Catabogan et de Taclohan, dans les îles de Somor et de Manille.

Il n'y a eu aucune opposition, si ce n'est à Legaspi, où quatre cents soldats fortement retranchés ont résisté au commandement du général Morshead. Les troupes ont débarqué sous la direction des canons de Nashville, ont bombardé les fortifications à cette distance. Les pertes de l'ennemi dépassent cinquante hommes ou mortellement blessés.

Il y a eu, en outre, vingt-huit hommes tués au pont dans un combat presque corps à corps. Le capitaine Bradley Hancock, maître de la volontaire et de la compagnie de Kubbe, a été blessé à la main. Six hommes, y compris un matelot de "Nashville", ont été légèrement blessés.

Les ports referment une grande quantité de charbon prêt à l'expédition. Ils seront ouverts le 30 courant. Signé: Otis.

Subventions à la navigation.

Washington, 26 janvier.—La sous-commission de la commission sénatoriale du commerce, chargée d'étudier le projet de loi sur les subventions à la navigation a décidé, aujourd'hui, d'apporter plusieurs amendements au projet original.

Un des amendements adoptés limite le montant total à verser annuellement aux bâtiments de vingt ans et à un total de \$2,000,000. Un autre amendement place les navires de onze, douze et treize ans dans la classe spéciale de navires. Il a pour but d'encourager les navires à fret de petite vitesse.

Un troisième amendement accorde le droit aux subventions à des navires étrangers de certaines classes dont la majeure partie des accens représentent leur valeur ajoutée à des citoyens américains. En outre, le projet de loi renforce que quatre-vingt pour cent des actions soient la propriété de citoyens de ce pays.

Grande sensation au Japon.

London, 26 janvier.—Une dépêche spéciale de Dhang Hai dit que la nouvelle de l'abdication de l'empereur de Chine a causé une immense sensation au Japon, où l'on exprime fortement le désir d'adopter des mesures énergiques, car on croit que la Russie a eu la haute main dans ce coup d'état.

Les plaintes du gouvernement allemand.

Washington, 26 janvier.—Le secrétaire Hay a envoyé au président Henderson pour qu'il les soumette à la Chambre des copies des plaintes du gouvernement allemand présentées par l'ambassadeur Von Holleben, contre les règlements douaniers des Etats-Unis actuellement applicables aux marchandises importées d'Allemagne.

BULLETIN FLUVIAL.

Table with columns: Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1900. L'Atalage à 9 heures A. M. Stations. Hauteur à la marée, Hauteur à la basse mer, Changement dans les dernières 24 h.

PRONOSTIC

Le Mississippi, au-dessous de Vicksburg, la rivière Rouge, près de son embouchure, et la rivière Atchafalaya continueront à monter samedi et dimanche, la rivière Rouge, immédiatement au-dessous de Shreveport et la rivière Ouachita, à Monroe, baissera.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départ de bateaux à vapeur SAMEDI, 27 JANVIER 1900.

Table listing departures: Rivière Rouge—GEM 4 30 P.M., Rivière Ouachita—PARLOR CITY A 5 P.M., Grand Lake et Bona—T.P. LEATHERS 8 30 P.M.

AVIS

Excursions de dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle. Le train partant d'Alger à 8 A. M. et arrive à 7 35 P. M. Billets aller et retour, 50c, 75c et \$1.00. Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

Nouvelle-Orléans, La. Emplacement à l'Esplanade inconnue, à l'Hotel Moderne de Première Classe, aux "Plan Americano", \$3.00 au-dessus du plan américain. \$1.50 et au-dessus par application. Les préparatifs, les idées de Supper, Réception et Banquet. Département de Bains, Ordinaires, Russie et Turcs ouvert tout le jour.

AMUSEMENTS.

LE TULANE.

Ce soir et toute la semaine. Première Fois en cette Ville des Kélls. JEFFRIE-SHARKEY CHESS PLAYERS. Sous la Direction de W. A. Brady et Thos. O'Rourke.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, 27 janvier 1900. 20me Soirée de Souscription. SALAMMO, Grand Opera en 5 actes et 8 tableaux. Musique de E. Rey.

LE CRESCENT.

Ce soir et toute la semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1 h. Le Spectacle qui a fait rire l'Univers! Johnny LES HAYS. Emmanuelle et leur propre Compagnie, dans leur Comédie Musical à Succès.

A HOT OLD TIME!

Travaux de création par Gen. M. Cohen. Grand Opéra de Gen. M. Cohen. Opéra, Danseurs et Comédiens. Dans la notation de dix nouvelles opéras. La grande pièce d'Edward Kostand. Cyrano de Bergerac.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB

Reunion d'hiver. Commencement le 31 novembre 1899 et continuera plus de 100 JOURS. CINQ COURSES JOURNALIÈRES. Piste au Grand Temple. C. S. BENT, Secrétaire.

Pilules Régularisantes

DR J. B. PEREZ. Pour le traitement des troubles du système circulatoire. Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités des menstrues.

Sirof pour la toux d'ANGELL

Pour la toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluches et tous les maux de gorge. Vendu par toutes les pharmacies.

Librairie Française

MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK. Correspondant-dépôtaires de Petit Journal.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, près de North River, rue Morton.

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAKS, BOEUF, MOUTON, PÂTES, SAUCES, CONDIMENTS. Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent.

CHEMINS DE FER.

RAILWAY.

La Route de Chars sans changement entre le Sud, le Sud-Est et l'Est. Seulement 40 heures. Via le Grand Washington et Southwest.

Queen and Crescent Route.

Trains Vestibules Solides. De la Nlle-Orléans à 7:30 p.m. à 8:10 a.m. De la Meridian à 1:20 a.m. à 3:00 p.m.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

Arriver et sur. EXPRÉS LIMITE CHAQUE JOUR A VESTIBULES DE PULLMAN. Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphia et New-York.

CHAMBERLAIN'S COLIC, COLIC, COLIC.

ARRIVÉES. 12. Départ: 10.45 a.m. Arrivée: 7.20 p.m. Chars à la hauteur de la gare de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Deaton.

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en date du 31 déc. 1899. Depart. Chicago et St-Louis Limited. No 4, départ 9:00 A. M.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Henry O. Bonoher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Armand Capdevielle, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilion Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

HUILLE D'OLIVE FRANÇAISE

Emballée en paquets de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. J. B. et A. Arnaud, Frères, MARSEILLE.

CHARBON

Camel, Breckenridge, Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Antiarctique, Coke de gaz et de fonderie, EN VETE CHIEZ W. G. COYLE & CIE., 323 rue Carondelet coin Union.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

SUCCESSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouvelle No 223, vieux No 68 rue Royale. Capital payé: \$500,000. Actif, 1er Janvier 1899: 1,087,200. Surplus: 304,700.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

PAUL CAPDEVIELLE, Président; JULES MONTREUIL, Secrétaire. BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

ILLINOIS CENTRAL

Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers. LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit.

LE MONDE MODERNE

demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 5, rue Saint-Benoit, Paris.

W. A. GORDON

AGENT POUR LE SUD. 500 Rue des Magasins.

comme aux deux coudes et la voya au milieu de la chambre une piroquette plus ample et mieux dessinée que la première. — Bravo! ne put s'empêcher de crier Coupe-la-Peau en éclatant d'un gros rire. Cette fois la chute de Susurrette fut un peu plus rude, elle tomba sur les genoux et se mit à crier tout en proférant un horrible chapelet d'injures. Elle avait entendu le rire de Coupe-la-Peau, et en se relevant, lui aperçut sa grosse face qui riait.

épreuves... Puis, reconfortée, elle envisagea l'idée d'une évasion, car il lui semblait impossible d'apitoyer ou de convaincre les misérables qui la séquestraient. Pouvait-elle espérer un secours de l'extérieur? Hélas! non, car elle n'avait d'ami au monde que Lucien de Foutenay, si loin d'elle, et le pauvre Saladin, impuissant et malade. Peut-être s'inquiéterait-on tout de même de sa disparition? Mais plus tard, lorsque son absence prolongée paraîtrait étrange? Et ce que Claire voulait, c'était la délivrance prompte, immédiate. Elle n'avait donc qu'à compter sur elle-même. Le courage et la résolution ne lui manquaient pas, mais de quels moyens matériels disposait-elle? Rien on presque rien. La jeune fille ne possédait qu'une petite trousse de poche qui contenait des ciseaux, un étui à aiguilles, un peloton de fil, un petit couteau à plusieurs lames et un flacon de sel. Bien faibles armes pour reconquérir la liberté... Claire de Bude ne s'arrêta pas à cette considération et se prit à examiner plus attentivement quelle ne l'avait fait jusqu'alors, l'intérieur de sa prison. Venir à bout de la porte, il

n'y fallait pas songer. Elle était bien trop massive, et la serrure ancienne, d'un travail soigné, devait défier toute tentative. La fenêtre paraissait également en état de résister à tout effort intérieur et la jeune fille l'avait reconnu dès le premier moment. Néanmoins, en l'examinant de plus près, elle s'aperçut que plusieurs vitres, dont une du bas, avaient été posées fraîchement. Et, en effet, lorsque André choisit cette chambre pour enfermer Claire de Bude, plusieurs carreaux étaient brisés. Il les fit remplacer et commanda à l'ouvrier chargé de ce travail, de dévisser en même temps la poignée de la crémonne, ce qui condamna absolument la fenêtre. Le mastic des vitres nouvellement mises n'avait pas encore eu le temps de sécher. On pouvait lever avec quelque adresse et par ainsi, dégager le carreau de verre. Claire tenta immédiatement cette opération. A l'aide du petit couteau de sa trousse, elle démaîtaqua complètement la vitre, leva successivement les pointes fichées dans les petits bois qui la retenaient et la déposa avec précaution. Les persiennes, conjuguées à l'aide d'une forte barre de fer, opposaient maintenant leurs lames de chêne aux efforts courageux de la jeune fille.

Et puis après, c'était l'inconnu, une hauteur d'étages sans doute considérable... C'était aussi l'air, la lumière, une vue sur la liberté!... Claire de Bude examina la résistance que pouvaient offrir au fièle outil dont elle disposait les garnitures des persiennes et elle reconnut qu'elles étaient bien conservées, épaisses de trois centimètres. Certes, elle aurait bien du mal — si son couteau ne se brisait pas — à les enlever suffisamment. Cependant l'assemblage des lames avait souffert des intempéries et la résistance devait être moins grande à cet endroit. D'ailleurs, en désarticulant une de ces jointures, un effort sur l'extrémité devenue libre, ferait rompre l'autre tenon. Peut-être y avait-il quelque chance de réussite en opérant avec intelligence?... Les lames étaient à dix centimètres les unes des autres, il fallait en démonter au moins quatre pour ouvrir une baie praticable. Claire de Bude, habituée à évaluer la quantité de travail nécessaire pour une tâche donnée, calcula qu'il lui fallait une journée pour disjoindre une lame de persienne. Quatre jours pleins pour ce premier pas vers la liberté...

secrets, tout autre que Claire Barré eût renoncé de prime abord à ce labeur exténuant et aléatoire. Elle, au contraire, se mit au travail sans perdre une seconde. Claire n'avait qu'une crainte: être surprise, et elle prit toutes les précautions nécessaires pour donner le change à ses vils gardiens s'ils entraient à l'improviste. Pour débarrasser la porte de ses verrous et faire manœuvrer l'antique et massive serrure, il fallait presque une minute, et Claire s'était assurée qu'en ce laps de temps elle pouvait remettre la vitre en place, la faire tenir par deux points rapidement torçues, et prendre au milieu de la pièce une attitude indifférente. Tranquille de ce côté là, elle travailla avec acharnement. Lorsque Susurrette vint pour apporter le diner de la prisonnière, la méchante créature ne prononça pas une parole, posa les provisions sur la table et prit les restes du déjeuner. En s'en allant, elle lança un regard de vinère sur la jeune fille, lui montra du doigt une meurtrissure noire qu'elle avait près de l'œil gauche — évidemment une tape du brutal Coupe-la-Peau — et crispant ses poings: — Ça se paie!... fit-elle d'une voix basse et sifflante. Claire de Bude, aussitôt, le dépara de la mauvaise femme, un an-

gea à la hâte quelques bouchées et se remit au travail. Le lendemain au jour, elle avait complètement dégagé l'une des lames de la persienne et, brisée de fatigue, elle s'accorda quelques instants de repos. Attni qu'il l'avait annoncé, André vint à la même heure que la veille. — Eh bien! demanda-t-il, avez-vous réfléchi, ma chère enfant! — Oui, profondément. — Alors? — Rendez-moi la liberté, et la fortune, immédiatement réalisable de M. de Bude est à vous. — Inutile d'insister, je vois que nous sommes exactement sur les mêmes positions qu'hier. — Il ne peut en être autrement. — Pardon! Je persiste à affirmer qu'il en sera autrement, ma chère nièce. — Libre à vous de le croire. — Ou plutôt d'en avoir la certitude... Car enfin ma chère enfant, nous sommes jugés avec un parti pris trop peu clairvoyant. Nous sommes dans la nécessité de vous demander une grosse somme d'argent et nous avons pris la précaution de nous mettre dans l'impossibilité de nous opposer un refus catégorique et définitif, mais notre façon d'agir vous offre la preuve manifeste de l'affection que nous avons pour vous... — Vous?... De l'affection?... — Moi et ma sœur, nous avons pour votre personne, je le répète

nne très grande et très affectueuse estime. — Et votre façon d'agir est la preuve?... — Présumption. — Vous vous moquez, monsieur. — Nullement, ma chère petite. Réfléchissez que nous sommes tous mortels, que ce soit souvent les plus jeunes et les mieux portants d'entre nous qui partent les premiers — ce qui est bien regrettable — que les jeunes filles qui ont de gros chagrins d'amour prennent quelquefois de fâcheuses résolutions, et que votre mère, ma chère nièce, est votre seule et unique héritière. — J'ai compris, dit la jeune fille, avec une horreur marquée, vous auriez pu m'assassiner... C'est dût plus simple, en effet... — Mon Dieu! répliqua André, railleur et froid, s'il vous plaît d'appeler les choses par leur nom, je n'y vois pas d'inconvénient. Et le regard du misérable avait une telle expression de cruauté cynique que la jeune fille frissonna. (A continuer.)

BROWN'S

Le Grand Peet WILLIAM a dit des BROWN'S... Mees rapporte avec le monde, ont beaucoup aimé parce que LA LOZENGES est un grand succès pour les "Trotteurs" sont un succès avant tout, fait de moi un simple chuchotant. — N. P. WILLIS. 1er oct-1899